

Je m'abonne
244 Rue de la Reine

10 Mars 1899

AVIS

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois. Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront publiées sur paiement de 25cts. Toutes correspondances concernant l'administration, la rédaction, etc., et tout envoi d'argent devront être adressés comme suit: L'Echo de Montmagny, P.Q.

L'ECHO DE MONTMAGNY

Journal Independant, Religieux, Agricole et Litteraire

PARAISANT TOUS LES VENDREDIS

EDITEUR-PROPRIETAIRE, A. Caron.

| Fais ce que dois |

REDIGE EN COLLABORATION.

ABONNEMENTS

Un an, comté de Montmagny, - \$0.50
6 mois.....30cts
Provinces et pays étrangers..... \$ 1.00
6 mois.....60cts
3 ".....35cts
Strictement payable d'avance.

ANNONCES

1ère Ins. 10cts. ligne
Insertion subséquente 8cts la ligne.

Le plus Celebre Tonique le "BROMA"

GUERIT les hommes et femmes faibles déprimés, nerveux, dyspeptiques, sans appétit ni sommeil. Rend les couleurs aux jeunes filles pâles et anémiques. Donne force et vigueur aux enfants faibles, scrofuleux et rachitiques. Ce remède se compose des principaux médicaments fortifiants, est agréable au goût et se digère parfaitement; ne nécessitant aucun travail de l'estomac pour être absorbé. C'est une préparation scientifique destinée surtout aux personnes souffrant de maladie du sang et des nerfs. Ces maladies sont nombreuses dans le siècle où nous vivons, étant toujours graves et méritant les plus grands soins de la part des personnes qui en sont atteintes. Voici quelques-unes de ces maladies: Faiblesse générale, Anémie, Chlorose, Tuberculose, Consommation, Epuisement nerveux, Prostration des nerfs, Dyspepsie, Maux de l'estomac, du Foie et des Reins, perte de l'appétit, Palpitation du cœur, Douleurs dans le Dos, la Poitrine et le Côté, Constipation, Scrofule, Rachitisme, etc. N'employez que le BROMA pour toutes sortes de maladies et n'acceptez jamais

un autre remède à sa place. C'est le seul qui peut vous guérir. Monsieur Herménégide Larouche, de Mille Vaches, Saguenay, éprouvait de vives douleurs dans le dos, la poitrine et les reins. Son appétit s'en allait petit à petit. Il était devenu faible, pâle et sans énergie. Il consulta le médecin, prit plusieurs remèdes sans se pouvoir guérir. M. Larouche lut un jour dans les journaux de Québec une certaine guérison opérée par le BROMA. Cette guérison était si extraordinaire qu'elle lui donna la plus grande confiance dans ce remède. "J'en fis venir, dit-il, et commençai de suite à en prendre. Quelque temps d'usage suffit amplement à me guérir. Mes douleurs étaient disparues, mon appétit était bon, mon sommeil doux et réparateur. Je suis donc heureux de certifier ici que le BROMA seul a pu éliminer toutes mes douleurs—me rendant vigoureux et plein de santé. Le BROMA est très agréable à prendre, se digère parfaitement et se vend à bas prix. En vente partout.

vraiment il est payé de retour. Enfin, l'amour c'est cet encens qui répand dans la famille l'odeur de fraternité et qui embaume tout l'entourage.

Tout se fait avec gaieté et en train; le bonheur règne en maître. Enfin, ce ne sont plus, qu'un cœur battant l'un pour l'autre, désireux de partager les mêmes épreuves, et ne souhaitant qu'une chose: toujours vivre avec ceux qui leur sont chers par les liens du sang, longtemps pour de leur compagnie ici bas et pouvoir avec eux se réjouir pendant toute l'éternité avec le reste des élus, là pour être favorisés d'un amour réciproque infini et impérissable.

HOSANNA.

L'archange St. Michel terrassant Lucifer, Symbolise le Ciel triomphant de l'enfer. Le baume sans pareil pour triompher du mal. Vous le connaissez tous, c'est le BAUME RHUMAL.

L'EXPORTATION des FEMMES

Il faut avouer que les Anglais sont pratiques.

Frappés du nombre de jeunes filles qui ne trouvent pas à se marier dans la métropole, ils ont fondé une association ayant pour but de répartir entre les colonies britanniques l'excès de femmes et de "misses" qui, sans cette déportation amiable, seraient menacées, comme on dit chez nous, de coiffer St-Catherine.

L'association est placée sous le patronage de la princesse de Galles; elle a déjà "exporté" 6,500 fiancées en quatorze ans.

Dans l'assemblée générale qui s'est tenue dernièrement, il a été donné lecture d'une lettre de M. Cecil Rhodes, qui demande des femmes pour l'Afrique australe.

Cette missive était accompagnée d'une somme de douze mille francs. Pour ses douze mille francs, M. Cecil Rhodes a droit à trente-six femmes.

VIN de QUININE CAMPBELL

Guérit les Rhumes Rend le Sommeil Restore les Forces UN TONIQUE IDEAL K. CAMPBELL & CIE, Mfrs, Montreal

St-Joseph et l'Indien

Un missionnaire de l'Amérique du Nord, écrivait, ces jours derniers, à sa sœur le récit suivant:

Il y a trois ans, je stationnais à Bayfield, et j'avais à pourvoir d'une église, la station de l'île Madeleine. Je dédiai cette église à St-Joseph, le 19 mars 1880; les bons Indiens, de la station de la Pointe, célébrèrent cette fête avec beaucoup de piété, et y mirent toute la solennité possible. L'un d'eux, baptisé sous le nom de Joseph, m'avait beaucoup aidé dans la construction de ce temple, et je pensai lui faire plaisir en lui laissant, à mon départ, une petite sta-

EPARGNEZ DE L'ARGENT SUR BICYCLES NEUFS BICYCLES PLEINE GRANDEUR, POUR HOMMES OU FEMMES, EXCELLENTS SOUS TOUTS LES RAPPORTS. \$35 BICYCLES DE SECONDE MAIN DE \$5.00 CHAQUE. AGENTS EXCLUSIFS POUR LA PROVINCE DE QUEBEC DES BICYCLES "CRESCENT." T. W. BOYD & FILS, 1833 Rue Notre Dame, MONTREAL.

V.A.B. SPORTING GOODS Co. Québec, Agents pour Québec et le District

tu en métal représentant St-Joseph; c'était en signe de reconnaissance que je lui fis ce petit présent qui le rendit très heureux. Près de trois ans s'écoulèrent, et j'avais perdu la mémoire de ce fait, lorsque des déplacements, des voyages me ramenèrent ces jours derniers, à Ashland, station voisine de Bayfield. J'y rencontrai le Père Eustache que je n'avais pas vu depuis bien des années, et dans l'entretien que nous eûmes ensemble il me raconta le fait que voici:

"Vous vous rappelez, sans doute, me dit-il, d'avoir donné, il y a deux ans et demi environ, une petite statue de St-Joseph à un Indien de la Pointe, nommé Joseph Denomie? Oui, lui dis-je. — Eh bien, cet homme, l'hiver dernier, passait, comme il le fait tous les ans, le lac qui est entre l'île Madeleine et Bayfield, chargé du sac qui contient les lettres. Mais, comme on approchait du printemps, le lac avait commencé à dégeler; Joseph Denomie ne s'en était pas aperçu, tout à coup la glace se brisa sous ses pas, et il enfonça à une grande profondeur. Le sac des lettres et son petit bagage lui échappèrent; mais au moment où il enfonçait, il se rappela qu'il a sur lui la petite statue de St-Joseph, et il invoqua ce grand saint avec ardeur, le priant de le sauver. Il se sent alors comme saisi par une main invisible et vigoureuse, et il est replacé sur le lac, et arrive heureusement au rivage. C'est de la bouche même de Joseph Denomie que j'ai appris son accident et sa délivrance miraculeuse que tous les Indiens de la Pointe connaissent, rendant honneur et gloire au grand et Saint protecteur de leur nation."

Encore un nouveau fleuron ajouté à la couronne du chef de la Ste-Famille, du fidèle gardien de l'enfant Dieu.

50 YEARS' EXPERIENCE PATENTS TRADE MARKS DESIGNS COPYRIGHTS &c. Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the Scientific American. A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year; four months, \$1. Sold by all newsdealers. MUNN & Co. 361 Broadway, New York Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

JE GARDE PAPA

Il y a quelques années, le carême était prêché dans la ville de... par deux saints missionnaires Un soir, tandis que la foule empressée se rendait à l'église, la petite Mathilde de C..., charmante enfant de dix ans, jouait sur le balcon de la maison; tout à coup, poussée par une inspiration divine, elle abandonna sa poupée, et courant à son père qui lisait son

journal: —Oh! papa, que je serais heureuse!...

—Que faudrait-il pour cela, mon enfant? —Je n'ose pas... dites, me l'accorderez-vous? —Oui ma fille! —Ah! bon! Eh bien! j'étais tout à l'heure sur le balcon et j'ai vu beaucoup de messieurs qui allaient au sermon; il y en a même plusieurs qui y conduisaient leurs petites filles, et vous papa, vous ne m'y menez jamais. Ce soir... —Tu veux que je t'y conduise, n'est-ce pas? —Oui!

Bientôt l'heureuse Mathilde entra dans l'église avec son père. Il la plaça près d'une dame de sa connaissance, parce que, dit-il, une petite fille ne reste pas avec les messieurs et faisant semblant d'aller du côté des hommes, il sortit.

Mathilde qui le suivait des yeux, s'en aperçut, mais ne dit rien; le lendemain elle voulut, comme par un caprice d'enfant, rester parmi les messieurs, avec son père. Le prêtre chargé de maintenir l'ordre, voyant cette petite fille: "Mon enfant, lui dit-il ce n'est point la votre place. — Monsieur, répondit-elle tout bas, laissez-moi ici. Je garde Papa."

M. de C... entendit cette parole il fut ému et resta au sermon. Le bon Dieu l'attendait et la grâce se servant des paroles du prédicateur pénétra dans son âme. Il voulut aller tous les soirs au sermon; il fit mieux, il s'approcha de la Sainte Table le jour de Pâques.

Les Maisons Suivantes DE MONTREAL, sont recommandées à nos LECTEURS.

MEUBLES et Matelas. Que vous ayez besoin d'une chaise ou de 100 notes de chambre à coucher, écrivez pour nos prix. RENAUD KING & PATERSON, 620 & 622 Rue Craig, Montréal.

PAPETERIE, Enveloppes, etc., etc. Imprimerie, Livres de Blancs, etc. N'importe quel en fait de papeterie, livres de compte, etc. Ecrivez pour prix. MORTON PHILLIPS & CO, 175 Rue Notre-Dame, Montréal.

PATENTES BREVETS D'INVENTION OBTENUS DANS TOUTS LES PAYS. FETHERSTONHAUGH & CO., Montreal.

REMINGTON TYPEWRITERS. Aussi machines à écrire d'occasion d'autres manufactures. Agents actifs demandés. SPACKMAN & CO., Montreal.

Pour Contracteurs Boyaux, Ciment, Briques à Feu. Tous les Matériaux pour Constructeurs, Fondations, etc. Ecrivez pour prix. F. Hyde & Co., Montreal.

VIN DE SAINT-LÉON

Dilemme.—Le docteur malade se demande: "Que vais-je faire? Consulter un confrère, c'est vexant; me soigner moi-même... c'est que je demande si cher.

Pour Chapelets des RR. PP. Croisés, Médailles et Petits Chapelets de St-Antoine. Timbres-poste oblitérés. Ecrivez à Agence de l'Ecole Apostolique de Bethléem, No 153 rue Shaw, Mont réal, P.Q. 13 jan. 99.

Le bureau de l'Assurance Mutuelle contre le Feu, de Montmagny, est temporairement transporté à Notre-Dame de Lévis. Adresse postale: St-Henri Station, Comté de Lévis. G. DEMERS, Gérant. 1er juillet.

A VENDRE A la Rivière-Ouelle, une magnifique terre, avec maison et bâtiments dessus construits, situés près de l'église et du couvent. Conditions faciles. S'adresser à Dame Vve Nicolas Onellette, Ste-Anne de Lapocatière. 13 jan. 99.

LE FOYER

On aime à parler de ce qu'on a cheri. L'endroit où se sont écoulés les jours les plus heureux de notre existence peut-il ne pas se présenter à notre esprit de temps à autre? Non, car on aime trop à revoir en imagination les choses qui nous ont vivement impressionnés dans l'enfance afin d'en raviver la mémoire et d'en aggraver le souvenir. Je veux dire le foyer paternel.

Que de douceurs et de tendresses n'exprime pas ce mot, court, il est vrai, mais très expressif en lui-même et qui fait bondir de joie et d'émotion tout cœur capable de sentir. La principale source de bonheur dans la maison, c'est l'enfant. Tantôt riant, tantôt pleurant, et vite calmé, insoucieux des dangers et des vicissitudes continuelles de la vie, il s'amuse, il joue, et passe ainsi, dans l'innocence, la plus belle partie de sa vie. Carillonneur, nuisant, il remplit néanmoins, auprès de ses parents, sans toutefois le savoir, le

ES! tra des X pour ussi, un de tou-

HEURES DE BUREAU : 8 hrs. A. M.,
à 9 hrs. P. M.

Dr. A. LANTIER,
DENTISTE,
50 Rue Couillard, vis-à-vis la
Maison Livernois, Québec.

Telephone : 711
On administre le Gaz Végétal.

Langelier & Martineau,
AVOCATS ET PROCUREURS,
Montmagny, P. Q.

L'HON. CHARLES LANGEЛИER,
P. R. MARTINEAU, L. L. B.

MM. Langelier & Martineau sui-
vront les affaires judiciaires des
districts de Montmagny, Kamou-
raska et Beauce. 29 July 98

Dr S. Gaudreau,
DENTISTE,
183, RUE ST-JOSEPH,
QUEBEC.

Dr. F. S. Caron
GRADUE DE
L'Université Laval,
ST-EUGENE, Co. de l'Islet.
1er mai 98.

CEO. W. PION, L. L. B.,
NOTAIRE DE LA SOCIÉTÉ DE PRÊTS
et de PLACEMENTS de Montréal
Gradué de l'Université Laval
—MONTMAGNY—

Une attention spéciale sera por-
tée aux règlements de Successions,
Prêts d'argent en aucun temps.
Consultations gratuites.
BUREAU : Rue Saint Louis.

F. G. Bernier,
Agent d'Assurance, Montmagny.

FEU
La Liverpool & London & Globe ; la
Royal et la Lancashire ; Ass. Mutuelle
de Montmagny, de Rimouski.

VIE
La "Sun," Compagnie Canadienne.
AUSI
Prêts à courte échéance, placement
d'argent.

LOTS A BATIR ET MAISONS A
VENDRE
6 Terrains sur la rue de la station.
5 Emplacements, ancienne propriété
d'Albert Talbot.
2 Terrains, Rue Ste Julie.
3 Maisons en parfait ordre.

ALLIANCE NATIONALE,
ASSOCIATION de BIENFAISANCE
ET D'ORGANISATION
NATIONALE.

Fondée à Montréal, le 11 Décem-
bre 1892.

Elle a recruté au-delà de 5000 mem-
bres depuis son organisation acti-
ve (Mai 1893.)

CAPITAL DISPONIBLE\$120,000
BÉNÉFICES

\$5 par semaine pendant 20 semaines
\$250 à \$1,500 aux membres frappés
d'invalidité.

Pension annuelle de \$50 à \$300
aux membres âgés de 70 ans.

Bénéfice de \$300.00 à \$3,000.00
payable au décès d'un sociétaire.

Certificat de participation acquis
en faveur des membres qui se reti-
rent de l'association après 10 ans de
société.

Cercle établi à Montmagny le 9
juillet 1896.

Pour informations s'adres-er à
ALPHONSE CARON,
Éditeur de L'ECHO
DE MONTMAGNY, Montmagny, P. Q.

ON A BESOIN

D'un homme connaissant la cul-
ture, marié, sa femme sachant traire
les vaches. S'adresser à
Alfred Gamache,
Cap St-Ignace,
Co. Montmagny.

ON DEMANDE

Pour le Canada un depositaire ou un
agent général monopole de la vente
de "Polynice Oil" spécialité médicale admise
dans les hôpitaux des Etats-Unis et très
avantageusement connue au Canada—voir
aux annonces—Caution ou garantie exi-
gée cinq cents dollars. Position d'avenir.
Fortune assurée.
Dr Alexandre, spécialiste de Paris, 1218
G. St., N. W. Washington, D. C.

—On vient d'inaugurer, à Wor-
cester Mass, une école où l'on en-
seigne la science domestique. S'il
y avait, même au Canada, plus
d'institutions de ce genre et
moins de maisons d'éducation où
l'on met, pour ainsi parler, les jeu-
nes filles dans du coton durant
une période de plusieurs années,
le monde moderne ne s'en porte-
rait que mieux. Ce serait la fin
du règne de la précieuse ridicule
et le commencement de celui de
la maîtresse de maison capable de
faire une bonne soupe, si elle ne
sait pas "martyriser" le piano ou
"répéter" comme un perroquet
quelques mots d'italien !

BON MOYEN

Le meilleur moyen de guérir la toux,
la bronchite, les maux de gorge et les
rhumes de poitrine est de faire usage
du BAUMÉ RHUMAL. 29

Noblesse de l'Agriculture

Petite causerie par un ami de l'Agric-
ulture. Quelques suggestions pratiques
pouvant être d'une grande utilité pour
nos cultivateurs, et à qui nous en recom-
mandons fortement la lecture.

L'agriculture possède de vieux li-
vres de noblesse inscrits à la première
page de l'histoire de l'homme et di-
gnes de fixer l'attention du législateur,
du philosophe et de l'économiste. De
tous les métiers exercés par le bras
de l'homme, de tous les arts et de toutes
les sciences cultivées par le génie, l'a-
griculture seule a été divinement im-
posée au roi de l'univers.

Adam et Eve, après la création, fu-
rent placés dans le paradis terrestre
pour le "cultiver" et le garder.

Ce travail leur était donné comme
une jouissance ; ce n'est qu'après leur
péché qu'il devint un châtiment. Ains-
i, le cultivateur tient sa mission de
Dieu. Elle est, par conséquent la plus
digne d'être accomplie.

Dès l'origine du monde, le travail
des champs paraît tellement en har-
monie avec les besoins, les goûts et
les facultés de l'homme, qu'il devient
la condition indispensable de l'existen-
ce. A l'agriculture seule a été confié le
noble soin de nourrir le genre humain
tout entier. L'ouvrier, le financier,
l'homme de profession, l'artiste lui
adresse cette prière que lui-même n'a-
dresse qu'à Dieu seul : "Donnez-nous
notre pain de chaque jour."

Ah ! que les cultivateurs seraient
heureux s'ils savaient apprécier les
avantages de leur condition ! Qu'ils se-
raient loin de convoiter l'obscur at-
elier de l'artisan l'étroit bureau de
l'homme de lettres !

Dans cet atelier, dans ce bureau, qu'il
fait sombre l'air pur du bon Dieu
n'y entre que difficilement. Combien
les honnêtes travailleurs que la néces-
sité, le commerce, les études, les affai-
res retiennent là du matin au soir ne
sont-ils pas à la gêne ! La boutique,
l'atelier, le bureau de l'homme des
champs, c'est l'immensité des champs !
Qui pourrait décrire combien cet air
pur, cette imposante grandeur des scè-
nes qui se déroulent sous les yeux du
campagnard, ces tableaux majestueux
qui s'offrent à chaque instant à son
imagination doivent élever l'esprit et
ennobler le cœur de l'homme.

Cependant il arrive que le cultiva-
teur se dégoûte de son état. Le soir,
de retour à son foyer, se reposant des
fatigues de la journée, il dit à son épou-
se, en regardant leurs enfants qui s'a-
muse autour d'eux : "Va, ma femme,
si Dieu me conserve la santé, mes gar-
çons ne seront pas des esclaves comme
moi. Je vais les faire instruire. Ils
deviendront commis, hommes de bu-
reau et, qui sait, peut-être aurons-
nous un de nos fils médecin ou avo-
cat !

Ah ! Que cette ambition fait de rav-
ages dans nos classes agricoles ! Com-
bien de pères de famille n'ont-ils pas
ruiné leur santé et leur bien ? Com-
bien de braves mères n'ont-elles pas
épuisé leurs forces pour procurer à
leur fils une haute instruction qui le
détourne de la voie de ses ancêtres !
Ce malheureux cultivateur n'aura pro-
bablement pas la suprême consolation
de laisser à ses enfants tout ce que lui
a laissé son père ; l'air natal, le toit,
le champ, le travail, des goûts simples,
l'amour de Dieu et la paix du cœur !

Et ce qui est encore bien plus triste,
ce fils, instruit bien souvent au détri-
ment des autres membres de la famille,
sera peut-être la cause que ses frères
deshérités quitteront leur foyer pour
aller épuiser leurs forces et leur coura-
ge dans les manufactures.

A Dieu ne plaise que je veuille blâ-
mer ici les nobles sacrifices que font
des parents pour procurer une bonne
éducation à leurs enfants. Je veux
simplement démontrer combien il est
peu sage de faire sortir les fils de cul-
tivateur de leur état pour les lancer

dans les professions libérales.

Nous sommes dans un jeune pays
où les carrières sont en si petit nombre
qu'elles sont déjà encombrées. L'expé-
rience de tous les jours est là pour
prouver cette assertion. Les avocats,
qui attendent les plaideurs, et les mé-
decins qui sont à se chercher des ma-
lades, ne sont pas rares. Les bureaux
et les comptoirs regorgent d'employés,
de sorte que plusieurs jeunes gens,
malgré leur capacité, et leurs talents,
attendent, végètent et finissent par se
décourager. Ils passent une vie mal-
heureuse et infructueuse ; ce sont des
nullités dans la société. S'ils n'avaient
pas été jetés hors de la voie suivie par
leurs ancêtres, ils seraient de braves
cultivateurs, vivant librement et hono-
rablement sur leur terre.

C'est un triste état de chose qui ex-
iste. Tous les vrais amis de notre
province déplorent amèrement ce courant
funeste qui entraîne en trop grand
nombre les jeunes gens des campagnes
vers les professions libérales et vers le
commerce.

Notre jeune société canadienne est
menacée dans sa base. C'est une plaie
qui la ronge et l'affaiblit. Si nous con-
sultons les pages de notre histoire,
nous y découvrons facilement que
c'est à l'agriculture que la nationalité
canadienne doit sa conservation comme
peuple distinct sur ce continent d'Amé-
rique ; que c'est l'attachement au sol,
arrosé de leur sang et de leurs sueurs,
qui a fait de tout temps la force de
nos pères.

Si l'agriculture a été notre force
dans le passé, comment ne pas prévoir
qu'elle sera notre sauvegarde dans l'a-
venir ? Nous devons donc nous y at-
tacher comme à notre meilleure planche
de salut, et prendre tous les moyens
possibles pour diriger notre jeune gé-
nération vers cette profession. XX**

Le LINIMENT MINARD est le
seul Liniment demandé à mon ma-
gasin et le seul que nous gardons
pour vendre.

Tout le monde l'emploie.
HARLIN FULTON.
Pleasant Bay, C. B.

PETIT CODE DE LA FAMILLE
CHRETIENNE

I.—LA MAISON

1. Dans la famille chrétienne, la
maison, règne l'ordre, la propreté et
l'économie.
2. Le crucifix est à la place d'hon-
neur.
3. On y voit aussi d'autres images
pieuses : le Sacré-Cœur, la madone, la
Sainte-Famille, l'Ange Gardien, les
Saints Patrons, etc.
4. S'il y a quelques images profa-
nes, qu'il n'y en ait aucune qui puisse
blesser un regard, effaroucher une
âme.
5. Il y a de l'eau bénite dans les
bénédictiers.
6. Des rameaux bénits sur les murs
7. Des cierges bénits sur les chan-
deliers ou dans les armoires.

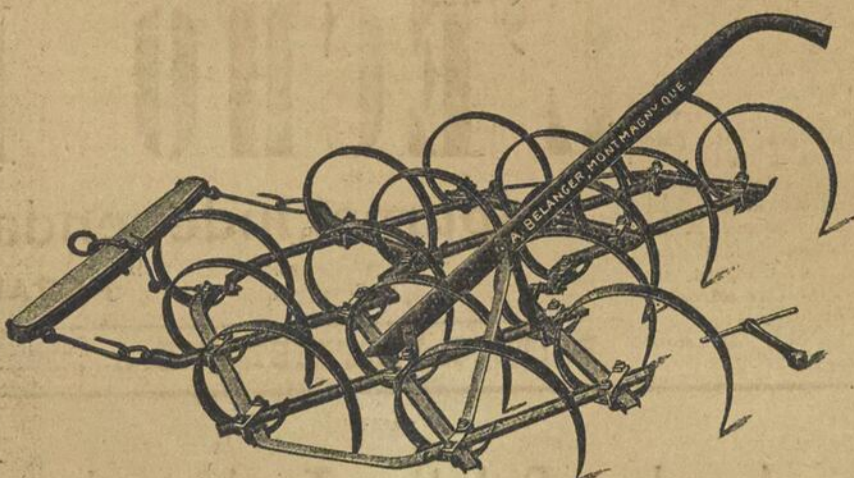
II.—LE PÈRE ET LA MÈRE

1. Dans la famille chrétienne, le pè-
re et la mère réfléchissent souvent à
leurs grands devoirs.
2. Entre eux, ils s'aiment d'un a-
mour sans défaillance.
3. Se respectent comme des tem-
ples sacrés.
4. S'aident dans leur commune tâche
5. Se supportent dans leurs mutuels
défauts.—Point de querelles de mé-
nage. Quelques nuages peut-être,
mais pas d'orages !
6. Le mari commande avec bien-
veillance, la femme obéit avec dignité
7. En face de leurs enfants, ils se di-
sent : "Ce sont des âmes que nous
devons conduire au ciel."
8. Ils les font baptiser le jour mê-
me de la naissance, ou le lendemain
au plus tard.
9. Ils ne confient point le soin de
les nourrir à des mercenaires.
10. Ils leur apprennent à connaître
Dieu dès le premier sourire.
11. Ils ne s'affligent pas de les voir
se multiplier : le bon Dieu bénit les
familles nombreuses, la terre est assez

DECOUVERT PAR UNE FEMME

Une autre grande découverte a été
faite, et par une femme du pays, "la débilité
l'avait atteinte fortement depuis sept ans
était aux prises avec la maladie, mais ses
organes étaient tellement affectés que sa
mort devenait imminente. Elle tous-
sait depuis trois mois et ne pouvait dormir.
Elle découvrit enfin le moyen de recou-
vrir sa santé en achetant de nous une bou-
teille de "New Discovery for the Con-
sumption" du Dr King, et elle en ressentit
un si grand soulagement à la première
dose qu'elle dormit toute la nuit ; et avec
deux bouteilles elle fut complètement
guérie. Son nom est Mme Luther Lutz."
C'est ce qu'écrivait W. C. Hamnick & Co.
de Shelby, N. C. Vendues par tous les
pharmaciens à 50c. et \$1.00. Chaque bou-
teille est garantie. 4

HERSES A RESSORTS



Vous sauvez la moitié de votre temps

En employant une de nos herse à ressorts.
Nous avons doublé la force des charnières, sur nos nouvelles
herse, et avons en même temps fait une réduction considérable sur
les prix.

Venez les voir, ou voyez nos agents avant d'acheter.
A. BELANGER,
Montmagny.

grande pour tout le monde, et " dans
la maison du Père il y a beaucoup de
places."

12. Ils ne les bourrent point de frian-
dises et ne les atifent point comme
des poupées.
13. Ils se souviennent que l'Esprit
Saint a dit : "Celui qui épargne la
verge n'aime pas son fils."
14. Ils regardent comme un rigou-
reux devoir de leur procurer une ins-
truction et une éducation sérieuse-
ment chrétienne.
15. Ils prient pour eux beaucoup,
beaucoup, beaucoup.
16. Ils prennent garde qu'ils ne li-
sent des livres et des journaux mau-
vais, ne regardent des gravures dan-
gereuses, ne fréquentent des mau-
vaises compagnies suspectes.
17. Ils ne cherchent point à leur ins-
pirer telle ou telle vocation, mais ils
s'enquièreent avec soin et prudence de
celle que le Créateur leur a donné, et
leur facilitent les moyens de la suivre
18. Quand ils les marient, ils son-
gent qu'ils n'ont pas à marier un cof-
fre-fort avec une bourse, mais une
âme avec une âme.

III.—LES ENFANTS

1. Dans la famille chrétienne, les
parents ne sont pas à genoux devant
leurs fils, comme devant des idoles,
mais les enfants sont presque à ge-
noux devant leurs père et mère, tant
ils voient en eux l'image de Dieu.
2. Les enfants disent tous à leurs
parents et non tu.
3. Ils leur obéissent avec docilité.
4. Ils regardent comme un grand
malheur de leur faire la moindre pei-
ne, et ils les assistent avec patience et
amour dans leur vieillesse.
5. Ils n'attendent point qu'ils aient
perdu connaissance pour leur faire
apporter les sacrements des mourants
6. Ils exécutent fidèlement leurs
dernières volontés.
7. Ils gardent religieusement leur
image, prient et font prier pour eux
après leur mort.
8. Les frères ne bataillent point en-
tre eux, mais ils sont pleins les uns
pour les autres d'affection et de res-
pect.
9. Les aînés se souviennent qu'ils
doivent l'exemple à leur cadets.

IV.—LES DOMESTIQUES

1. Dans la famille chrétienne, le
maître et la maîtresse choisissent
avec scrupule leurs domestiques.
2. Ils choisissent surtout entre mil-
le ceux qui auront la garde de leur
plus précieux trésor, de leurs enfants.
3. Ils surveillent attentivement
leurs paroles et leurs démarches.
4. Ils ne permettent point qu'ils
blasphèment.
5. Ils leur donnent toute liberté
d'accomplir leurs devoirs religieux.
6. Ils leur commandent avec bon-
té.
7. Les domestiques servent leurs
maîtres avec respect, affection, fide-
lité et dévouement.
8. Ils sont pleins de discrétion et

IL SE JOUE DES MEDECINS

Tous les docteurs disent que Renick
Hamilton, de West Jefferson, O., après
avoir souffert pendant 18 mois du
"Rectal Fistula," mourrait si une opé-
ration coûteuse ne lui était faite ; mais
il se guérit avec cinq boîtes de "Buck-
len's Arnica Salve," le plus sûr pour
la guérison des hémorroïdes et le mei-
leur onguent de l'univers. 25c. la boîte.
Vendue par tous les pharmaciens. 4

ne colportent point au dehors ce qui
se dit et ce qui se fait à la maison.

Et c'est ainsi que les domestiques
sont chez eux, dans la famille chré-
tienne.

V.—LES PARENTS, VOISINS, AMIS
ETRANGERS

1. Dans la famille chrétienne, l'u-
ne des plus douces joies de la vie est
d'entretenir d'affectueuses relations
avec les voisins, les amis et surtout
les proches parents.
2. On n'est point jaloux : au con-
traire, on est heureux des succès d'au-
trui.
3. On ne s'endort jamais sur l'oreil-
le de la rancune.
4. On aime à rendre service au
prochain gratuitement.
5. On ne refuse pas un sou, un
morceau de pain ou un verre d'eau
au pauvre qui passe, parce qu'on
voit en lui la personne même de Jé-
sus Christ.
6. On n'ouvre ni sa bouche ni son
oreille à la médisance et à la calom-
nie.
7. On paie ses dettes avec prompti-
tude.
8. On est toujours loyal et franc et
l'on ne ment jamais, même lorsque le
mensonge ne doit faire de mal à per-
sonne.
9. On travaille honnêtement, et
l'on se fie à la Providence.
10. Et l'on ne consulte pas les sou-
nambules et les sorciers.

VI.—CHAQUE JOUR

1. Dans la famille chrétienne, on
se lève de bonne heure, on fait le si-
gne de la croix, on offre sa journée à
Dieu et l'on fait à genoux la prière
du matin.
2. On fait le signe de la croix avant
et après le repas.
3. On est toujours attentif à la voix
de sa conscience, et l'on porte avec
courage les croix que l'on rencontre.
4. On fait la prière du soir en com-
mun.

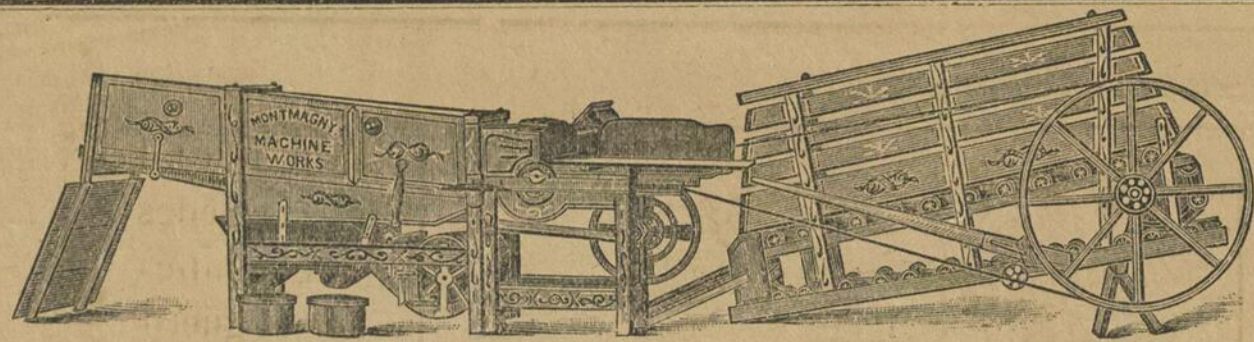
VII.—CHAQUE SEMAINE

1. Dans la famille chrétienne, on
ne mange jamais de viande le ven-
dredi.
2. On n'arrive point en retard à la
messe du dimanche, mais on l'en-
tend toute entière.
3. On se fait un devoir d'assister,
autant que possible, à la grand'messe
qui est la messe paroissiale.
4. On aime, pour sanctifier le jour
du Seigneur, à ne point manquer les
vêpres sans aucune raison.
5. Et l'on va visiter ses chers morts
au cimetière

UNE GLORIEUSE NOUVELLE

Vient du Dr D. B. Cargile, de Washita,
I. T. Il écrit : " quatre bouteilles des Bit-
ters Electriques ont guéri Mme Brewer du
Scrotule, qui fut la cause de grandes
souffrances depuis des années. Des maux
de tête et à la figure l'accablaient et les
meilleures docteurs étaient impuissants à
la soulager ; mais sa guérison est complè-
te et sa santé excellente." Ceci démontre
ce que des milliers affirment—que les Bit-
ters électriques sont les meilleurs purifi-
cateurs du sang connus. C'est un remède
suprême pour eczéma, dartre, ulcères, etc.
Il stimule le foie, les rognons et intestins,
chasse le poison, aide la digestion et re-
fait les forces. Seulement 50cts. Vendu
par tous les pharmaciens, chaque bouteil-
le est garantie. 4

Lorsqu'un politicien est mort
depuis 30 ou 40 ans, on parle de
lui comme toujours d'un grand
homme d'Etat.



Moulin à Battre, manufacturé par ARTHUR N. NORMAND

Comme solidité ce moulin est de première classe et travaille à la perfection. Tous ceux qui ont acheté ce moulin en sont des plus satisfaits. Si vous désirez acheter un bon moulin, n'en achetez pas d'autre. Ecrivez à M. Arthur N. Normand, manufacturier, Montmagny, P. Q., pour avoir ses prix.



au Magasin J. C. LISLOIS.
Réduction sur toutes les
MARCHANDISES d'HIVER
Consistant en

DRAP, SERGE,
ETOFFE, Etc., Etc.

Pour faire place aux
Articles d'Importations
Pour la saison prochaine, qui arriveront
à la fin du mois de Février prochain.
Une visite est sollicitée.

CHEZ

J. A. MATHURIN,

Rue St-JEAN-BAPTISTE,
Montmagny.

Vous trouverez toujours l'Assortiment le plus
complet dans la ligne de

Ferronnerie, Vitre, Peinture Ferblanterie, Granit, Etc.

A des prix défiant toute compétition.

ANNONCES de MONTMAGNY

C. Coulombe & Cie.

Rue St-Louis
J'ai l'honneur d'informer mes nom-
breuses pratiques et le public en gé-
néral que j'ai toujours en mains un
Stock de

Farine, Son, Moulée, Sain-
doux, etc., etc.

Je vendrai à des prix défiant toute
compétition.

Biere et Porter

J'ai l'honneur d'informer mes prati-
ques et le public en général que je
suis agent des célèbres brasseries :

GAUVIN & AMYOT,

DAWS & Co
Ainsi que

Liqueurs douces de M. Timmons &
Fils. Soda water, Ciderine, Ginger-
ale et Cream soda.

Ordres exécutés avec promptitude.

J. M. DUBE.

Embouteilleur.

Rue St-Jean-Baptiste, Montmagny.
30 mai.

GRANDE VENTE A

REDUCTION

Au Magasin de

F.-J. MORIN,

RUE DU DEPOT.

UN LOT DE

Marchandises sèches
que je vendrai au prix coûtant.
Beau Tweed à Pantalons, belle
serge, presque pour rien.

Chaussures

Pour Hommes et Enfants ven-
dus au plus bas prix possibles.

Profitez de ces grands avanta-
ges qui vous sont offerts.

Une visite est sollicitée.
28 Fév. 97, — 1 an.

MEUBLES MEUBLES !

M. J. Ble Laflamme vendra des
sets de salon, de 6 MORCEAUX pour
le prix de \$14, \$16 & \$18. Aussi, un
grand assortiment de meubles de tou-
tes sortes.

Une visite est sollicitée.

VIN DE SAINT-LÉON

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Le et après lundi le 3 Octo-
bre 1898, les trains circuleront
comme suit (excepté le dimanche) :

LAISSANT MONTMAGNY EXPRESS

Pour St-Jean et Halifax.....1.48
Pour Montréal (excepté le lund-
di).....9.38
Pour Montréal14.51
Pour Rivière du Loup.....15.28

ACCOMODATIONS

Pour Lévis, (Mardi et vendredi)
.....1.50
Pour Lévis (Lundi, mercredi, jeu-
di et samedi).....3.45
Pour Lévis.....8.57
Pour Rivière du Loup et Camp-
bellton.....8.57
Pour Rivière du Loup.....19.10
Station Ticket Office.

Montmagny, P. Q.
Tous les convois sont réglés d'a-
près le temps Eastern Standard Time

Aumone des riches

Un pauvre abordait dernière-
ment, sur l'une de nos grandes
rues, un riche personnage, et lui
demandait la charité, celui-ci pré-
occupé, poursuivit sa route sans
répondre aux supplications du
mendiant, et finit par le congédier
avec ce mot brutal : "Laissez-moi
en repos, je n'ai rien à vous don-
ner."

—Comment répliqua le pauvre,
vous me refusez l'aumône ? Vaut-
il la peine de refuser, à un néces-
sitaire comme moi, une humble
pièce de cinq sous ?..

Le riche, honteux, fouilla dans
sa bourse, et trouva justement
une pièce de cinq sous, lui dit :
"Pourquoi ne me demandiez-vous
pas tout de suite une pièce de dix
sous ? Pourquoi seulement cinq
sous ?"

—Puisque, répond l'autre, vous
vous entendez mieux que moi à
mendier, daignez mendier pour
moi."

Aussitôt le riche de lui faire
une quête qui, en dix minutes
rapporta deux piastres.

Ce pauvre a dit une grande vé-
rité ; les riches s'entendent mieux
à mendier que les pauvres, et ils
devraient en effet, à part leurs af-
faires, ne s'occuper que de men-
dier pour ces derniers. "Les ri-

ches, dit un père de l'Eglise, sont
les trésoriers des pauvres ; ils
n'ont pas d'autre mission."

UN MARIAGE SENSATIONNEL

M. Alexandre McDonald, le "roi
du Klondike" dont la fortune est
évaluée à plus de cent millions de
dollars, vient d'épouser en Angle-
terre miss Marguerite Chisholm,
fille d'un modeste fonctionnaire
de police.

Un chercheur d'or peut donc
être romanesque. Il y a plus. Il
peut être bon chrétien.

M. McDonald est catholique et,
à ce que l'on assure, catholique
fervent. Il est d'origine écossai-
se et a commencé par aller cher-
cher fortune au Mexique, dans les
mines d'argent. Quand la valeur
de ce métal a baissé l'aventureux
pionnier l'a lâché pour l'or, et a
réussi, puisqu'il est actuellement
possesseur de soixante-dix-huit
des plus riches mines du Klondi-
ke. C'est lui qui a fait construire
à ses frais l'église catholique de
Dawson-City, où il suit réguliè-
rement les offices.

ne sont que les
suites de la grippe
et des autres mala-
dies qui font paraître
les gens si faibles
et si cadavéreux.

LE CELERI COMPOSE DE PAINÉ LE GRAND REMEDE QUI MET LA MALADIE EN FUITE ET RAMENE VERITABLE- MENT LA SANTÉ

Il y a quelques jours celui qui
écrit ces lignes s'est promené pen-
dant une demi-heure avec un médecin bien
connu dans l'une des rues d'affaires
les plus fréquentées de Montréal.

Rencontrant un grand nombre
d'hommes et de femmes au teint pâle
et livide—les uns encore jeunes, les
autres dans l'âge mûr, il posa au
médecin son ami, la question sui-
vante : "Docteur, nous rencontrons une
foule de personnes à l'air malade ;
est-ce là une preuve que comme peu-
ple nous dégénérons quant à la santé
et au développement physique en gé-
néral ?"

La réponse du médecin fut à peu
près la suivante : "Le grand nombre
convalescentes que nous avons ren-
contré aujourd'hui vous a porté, j'en
suis sûr à poser cette question. Vous
devez vous rappeler que nous avons
eu une épidémie de grippe cet hiver,
laquelle a laissé des milliers de per-
sonnes dans un triste état de santé ;
de plus, il y a eu d'autres causes or-
dinaires de maladies en jeu, telles que
l'insomnie, la migraine, la mauvaise
digestion, les maladies du sang, le
rhumatisme et les dérangements des
reins et du foie. Tout ceci fut cause
de maladies et de mortalités cette
année, et les disparus ne sont qu'une
partie des victimes. Les mêmes con-
ditions existent dans tous les pays,
et je ne voudrais pas dire qu'en tant
que peuple nous dégénérons, soit com-
me virilité, soit sous le rapport de la
condition de santé de nos femmes."

Ceux qui sont faibles actuellement
recouvreront la santé par une atten-
tion prompte, des soins et un traite-
ment raisonnés.

Cette classe de malades à laquelle
j'ai fait allusion le médecin de cette
ville, a un besoin urgent du Celeri
Composé de Paine, si elle veut re-
couvrir la force et la vigueur des
nerfs, l'embonpoint, et une excellente
santé du corps. Les médecins qui ont
à clientèle la plus étendue ne con-
naissent rien de comparable au Celeri
Composé de Paine pour faire ré-
apparaître des forces aux constitutions
affaiblies. Quand on emploie ce grand
remède, la faiblesse devient une
force du passé, et une forte santé,
un sommeil bienfaisant, un appétit
normal, et la vigueur du tempéra-
ment font qu'on est heureux de vivre.

POLYNICE OIL

REMEDE FRANCAIS

A l'usage externe, connu de l'univers entier pour son efficacité
merveilleuse et incontestable.

Adopté dans les hôpitaux de Paris, Europe et Etats-Unis.

GUERISON pour RHUMATISME, LUMBAGO, NEURALGIE, DYSPEPSIE
Et autres maladies inflammatoires.

VILLE DE MONTRÉAL, CANADA.

Envoi franco par la poste contre 50 cents en mandat-poste.

Dr A. Alexander, Spécialiste de Paris,

1218 G. St. N. W., Washinton, D. C.

Exigez sur chaque flacon le nom et l'adresse ci-dessus, il se fait et vend
beaucoup d'imitations. Prière de les signaler. RECOMPENSE.

EXPERIENCES FAITES A L'HOPITAL CIVIQUE

Il me fait plaisir, après m'être ren-
du compte de l'efficacité physiologi-
que et thérapeutique de Polynice Oil
de lui donner mon attestation d'une
manière consciencieuse.

En maintes et maintes circonstan-
ces depuis l'automne dernier j'ai as-
sisté à l'application de Polynice Oil,
soit dans des cas de rhumatisme, d'in-
flammation de poumons, dyspepsie,
etc., et vraiment, tout médecin que
je suis, je dois m'incliner et dire bien
sincèrement que j'ai été chaque fois
émerveillé de l'efficacité si prompte
et de la cure radicale des maladies
ci-haut mentionnées.

Je dois dire en outre que cette spé-
cialité si efficace n'a aucun effet délé-
tère quelconque.

(Signé) DR NAIRN BLACKBURN.

Médecin de l'Hôpital civique, Mont-
réal.

Colonel Hughes, chef de police,
Montréal. — Je puis recommander
Polynice Oil aux personnes atteintes
de rhumatisme. J'ai pu me rendre
compte personnellement de son effi-
cacité que je ne saurais trop louer.

(Signé) G. HUGHES, Colonel.

Le docteur Gadois, rue Cadieux,
Montréal, dit :

Les nombreux cas de rhumatisme
et d'autres maladies que j'ai vu gué-
ris par Polynice Oil me permettent
de dire que cette nouvelle découverte
médicale française n'a pas besoin
de recommandations. Elle se recom-
mande d'elle-même par son efficacité
et, lorsqu'elle sera mieux connue, se-
ra employée dans presque toutes les
maladies.

M. Charbonneau, hôtelier, coin des
rues Paré et Cadieux, Montréal :
Qu'il me suffise de dire, comme je

suis prêt à l'attester sous serment,
que je considérais mon fils, âgé de
20 ans, comme perdu ; en effet il
gardait la chambre depuis six semai-
nes et il était resté 27 jours pour ain-
si dire sans manger. Je l'ai fait soi-
gner par le traitement Polynice Oil :
trois jours après il quittait la cham-
bre et après une huitaine de conva-
lescence, il était complètement guéri.
A cette déclaration, sincère et heu-
reux que je suis de la faire, j'ajoute
que Polynice Oil dont l'efficacité est
si merveilleuse devrait être appelée à
remplacer tous les médicaments, ain-
si on éviterait bien des souffrances
aux malades et des dépenses inutiles.
(Signé) CHARBONNEAU, Hôtelier.

M. Leduc, banquier, 56 rue St Jac-
ques, Montréal : Je soussigné déclare
et certifie qu'étant atteint de rhu-
matisme aigu et inflammatoire me re-
tenant au lit depuis plus de trois se-
maines et me mettant dans l'impossi-
bilité de remuer ni bras ni jambes,
j'ai eu recours au Polynice Oil. Vingt
quatre heures après l'application j'ai
été débarrassé des douleurs atroces
desquelles je souffrais depuis le com-
mencement de cette terrible maladie,
j'ai pu dès le lendemain continuer à
vaquer à mes occupations journaliè-
res, étant complètement guéri. Je
ne saurais trop recommander à tou-
tes les personnes atteintes de rhu-
matisme de recourir à Polynice Oil dont
l'efficacité est merveilleuse.

(Signé) A. LEDUC, Banquier.

Johns Hopkins University,
Baltimore, 5 avril 1897.
Les expériences faites ici à l'hôpital
avec Polynice Oil et dont j'ai été té-
moin, ayant très bien réussi, je re-
commande ce remède dans tous les
cas de rhumatisme.

(Signé) Dr F. L. ROGER.

Les Religieux

Quelques lignes d'actualités :
Des hommes se réunissent et ha-
bitent en commun en vertu de
quel droit ?

—En vertu du droit d'associa-
tion.

—Il s'enferment chez eux.

—En vertu du droit d'aller et
de venir, qui implique le droit de
rester chez soi.

Là, chez eux, que font-ils ? Ils
parlent bas ; ils baissent les yeux,
ils travaillent, ils renoncent au
monde, aux sensualités, aux plai-
sirs, aux orgueils, aux vanités, aux
intérêts. Ils sont vêtus de grosse
laine. Pas un ne possède en pro-
priété quoi que ce soit.

En entrant là, celui qui est ri-
che se fait pauvre. Ce qu'il avait,

il le donne à tous. Celui qui était
ce qu'on appelle noble, gentil-
homme ou seigneur, est l'égal de
celui qui était paysan.

Ils secourent les pauvres, ils soi-
gnent les malades, ils élèvent les
enfants, ils élisent ceux auxquels
ils obéissent, ils se disent l'un à
l'autre "mon frère."

Ils prient qui ? Dieu.

Les esprits irréflechis, rapides,
les sectaires aussi, disent : "A
quoi bon ces figures immobiles
du côté du mystère ? A quoi ser-
vent-elles ? Qu'est-ce qu'elles
font ?"

Il n'y a pas d'œuvres plus sub-
limes peut-être que celles que
font ces âmes. Il n'y a peut-être
pas de travail plus utile. Ils font
bien, ceux qui prient pour ceux
qui ne prient jamais.

Qui parle ainsi ? Victor Hugo.

LES MEILLEURES PILULES

Le Foie Dérangé ?

Que ce soit le résultat d'une mau-
vaise nourriture, excès, surcroît de
travail, exposition au soleil ; la con-
stipation, migraine, indigestion, clous
ou autres éruptions—prenez

LES PILULES

ANTI-BILIEUSES
ET PURGATIVES

du DR. HARVEY

elles vous guériront vivement, bien,
et à bon marché.

Elles nettoient, renforcent, et
refont le système.

En vente partout—25c. par boîte de 33

Boîte expédiée comme échantillon sur
réception du prix 25c.

LA CIE DE MEDICINE HARVEY,
424, RUE ST-PAUL, MONTREAL

Ventes extraordinaires POURQUOI ?

Parce que le public com-
mence à reconnaître que le

Pin Rouge

DU SUD

du Dr HARVEY

est le meilleur remède contre
la toux qui soit en vente soit
aux Etats-Unis ou dans le
Canada.

Bouteilles, bonne mesure, 25c.

En vente partout.

CIE DE MEDICINE HARVEY
424 RUE ST-PAUL, MONTREAL